

La D.I.

(Première partie)

Jean Michel Vappereau

La droite infinie, nous la notons par deux lettres D.I. avec Lacan.

La D.I. écrit le trou réel, celui auquel on ne pense pas car nous sommes dedans, il nous constitue, c'est le refoulement originaire (Urverdrängung), le traumatisme produit par le malentendu des parents : "Ils ne s'entendent pas crier", constitutif de l'inconscient de Freud. C'est l'effet de l'obscène primitive dont chacun fait son intuition, il introduit à la lisibilité comme telle, au trait unaire (Einziger Zug) lisible avant la lettre. Avant qu'aucune écriture ne se constitue, il en est la condition, la lisibilité même.

La D.I.

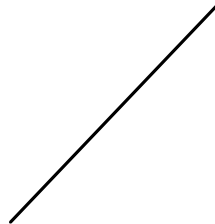
(Primera parte)

Jean Michel Vappereau

Traducción al español por Luisa Matallana

La recta infinita [droite infinie], nosotros la anotamos con dos letras D.I. siguiendo a Lacan.

La D.I. escribe el agujero real, aquel del que no se piensa porque estamos dentro, nos constituye, es la represión originaria (Urverdrängung), el traumatismo [agujero-traumatismo] producido por el malentendido de los padres : « Ellos no se escucharon gritar », constitutivo del inconsciente de Freud. El efecto de lo obsceno primitivo del que cada uno hace su constitución, introduce su intuición, introduce en la legibilidad como tal, al trazo unario (Einziger Zug) legible antes que la letra. Antes que cualquier escritura se constituya, él es la condición, la legibilidad misma.



La D.I.

Ici "toute ligne droite est entendue allongée au besoin à l'infini d'une part et d'autre" comme G. Desargues l'écrivit dans son style élémentaire, accessible à quiconque veut bien mettre en suspens sa propre mauvaise foi, comme le lui fait remarquer Descartes dans la lettre si franche qu'il lui écrit.

Faire preuve d'honnêteté intellectuelle, c'est l'esprit scientifique. Le transfert nous apprend que le contraire est plus fréquent, résistance au traitement, passion de l'ignorance. Ce n'est pas une raison pour entretenir l'obscurantisme.

Acá « toda línea recta es convenida alargada de necesidad al infinito de una parte y de otra » como escribe G. Desargues en su estilo elemental, accesible a quien quiera poner en suspenso su propia mala fe, como se lo hace ver Descartes en la carta tan franca que le escribe.

Hacer prueba de honestidad intelectual, es el espíritu científico. La transferencia nos enseña que lo contrario es mu frecuente, resistencia al tratamiento, pasión de la ignorancia. Esto no es una razón para mantener el oscurantismo.

Car le sujet ne veut rien savoir, il a raison, il ne veut pas être rendu fou, pensé par un autre. Que le sujet invente donc son savoir, puisqu'il ne peut pas faire autrement.

A partir de la D.I. du lisible aperçu, il faut inventer le savoir pour l'apprendre en l'enseignant (cela s'appelle la tâche analysante), mais à la condition de ne pas se complaire sous la loi du cœur, la politique de la belle âme (enjeu des premiers entretiens). Car il faut procéder par erreurs et corrections, se corriger, prendre acte de la révélation livrée par les erreurs, les fautes, les lapsus et ce que le sujet fait exprès, les ouvrager, les travailler à temps perdu.

Le malentendu en question est bien la rencontre avec la Loi de la Parole, l'impératif du signifiant, la vérité qui ne se dit pas.

Dans la psychanalyse : le discours de Freud, elle devient la fonction imaginaire du phallus symbolique, tenue par quelque réel en un nœud inextricable. Il ne s'agit ni de vitalisme, ni de mécanisme, un seul mot convient afin de situer cette fonction, le réalisme littérale.

Or, cette D.I. est, selon Desargues, littéralement un cercle. Comment cela est-il possible ?

I. Desargues achève la théorie des coniques

«Mais l'inconscient de Freud, c'est quelque chose qui vaut la peine d'être énoncé à cette occasion, c'est justement ce que j'ai dit, à savoir le rapport, le rapport qu'il y a entre un corps qui nous est étranger et quelque chose qui fait cercle, voir droite infinie, qui de toute façon sont l'une (la D.I.), l'un (le cercle) à l'autre équivalente (la D.I.), et quelque chose qui est l'inconscient”.

J. Lacan *Le sinthome* leçon du 13 avril 1976

Nous devons à Desargues deux notions connexes entre elles, elles suffisent à produire un résultat surprenant qui, dans

Pues el sujeto no quiere saber nada, él tiene razón, él no quiere ser hecho loco, pensado por un otro. Que el sujeto invente entonces su saber, puesto que no puede hacer de otro modo.

A partir de la D.I. del legible percibido, falta inventar el saber para aprenderlo en lo enseñado (eso se llama la tarea analizante), pero a condición de no complacerse bajo la ley del corazón, la política de la bella alma (puesta en las primeras entrevistas). Pues si falta proceder por errores y correcciones, corregirse, tomar acta de la revelación liberada por los errores, las faltas, los lapsus y eso que el sujeto hace expreso, bordarlos, trabajarlo en tiempo perdido.

El malentendido en cuestión es encuentro con la Ley de la Palabra, el imperativo del significante, la verdad que no se dice.

En el psicoanálisis : el discurso de Freud, ella deviene la función imaginaria del falo simbólico, tenido por algún real en un nudo inextricable. No se trata de vitalismo, ni de mecanismo, una sola palabra conviene con el fin de situar esta función, el realismo literario.

Pues bien, esta D.I. es, según Desargues, literalmente un círculo. ¿Cómo es esto posible?

I. Desargues termina la teoría de las cónicas

« Pero el inconsciente de Freud, es aquella cosa que vale la pena de ser enunciada en esta ocasión, es justamente lo que he dicho, en saber la relación, la relación que hay entre un cuerpo que nos es extraño y aquella cosa que hace círculo, ver recta infinita, que de todas maneras son una (la D.I.), lo uno (el círculo) equivalente en la otra (la D.I.), y cualquier cosa que es el inconsciente ».

J. Lacan *El sinthoma*, lección del 13 de abril de 1976

Nosotros debemos a Desargues dos nociones conexas entre ellas, ellas suficientes en producir un resultado sorprendente que, en su

son Brouillon project d'une atteinte aux événements des rencontres du cône avec un Plan (1639), achève la théorie antique (sections du cône) puis classique (courbes d'équation du second degré) des coniques.

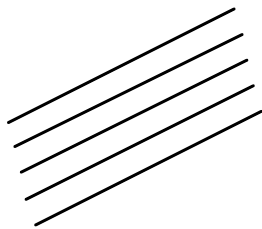
Ceci dès l'époque de Descartes, de Pascal et de Spinoza, méconnu sans doute mais déjà un traitement de l'infini matérialisé dans une écriture.

La D.I. est un cercle

Grâce à Desargues, qui l'obtient au moyen de l'achèvement de l'espace infini, la D.I. est un cercle. Pour lui le plan infini est une sphère ou un plan projectif (ceci pouvant être étendu aux n'espaces de plus grandes dimensions).

Les ordonnances de D.I. sont d'un type uniques

Pour la même raison, ce que notre géomètre appelle les ordonnances de droites dont voici les deux types vu de notre pauvre petite position locale et finitiste, sont tous équivalents.



Bosquejo de una aproximación a los acontecimientos del encuentro del cono con un Plano (1639), logra la teoría antigua (secciones del cono) luego clásica (curvas de ecuación de segundo grado) de las cónicas.

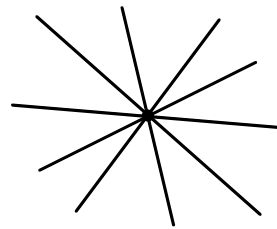
Esto desde la época de Descartes, de Pascal y de Spinoza, desconocido sin duda pero ya un tratamiento del infinito materializado en una escritura.

La D.I. es un círculo

Gracias a Desargues, quien le obtiene por medio de la terminación del espacio infinito, la D.I. es un círculo. Para él el plano infinito es una esfera o un plano proyectivo (aquel que puede ser extendido a espacio de mayores dimensiones).

Las ordenanzas de la D.I. son de un tipo únicas

Por la misma razón, esto que nuestro géometa llama las ordenanzas de las rectas de las cuales he aquí los dos tipo vistos de nuestra pobre pequeña posición local y finitista, ambos equivalentes.



ordonnances de D.I. // ordenanzas de D.I.

En un mot, il n'y a qu'un seul type d'ordonnance de D.I. dans la géométrie d'un espace infini achevé comme nous allons le montrer.

En una palabra, no hay sino un solo tipo de ordenanza de la D.I. en la geometría de un espacio infinito terminado como lo hemos mostrado.

La raison depuis Desargues

Ainsi Desargues passe pour le précurseur de la méthode qui consiste à construire un modèle d'une théorie dans une autre théorie, ceci pour penser des mathématiques nouvelles comme le propose Riemann après Euler et non seulement afin d'établir en logique la consistance relative d'une théorie. Commentaire critique certes de la dite Théorie des modèles, où Kant se trouve retourné comme un gant, développée en logique jusqu'au forçage par Cohen, mais dont la portée est précisée par Kreisel et Krivine (1967).

En géométrie, cette méthode a été utilisée par Beltrami et Klein (qui, lui, a fait plus avec son Programme d'Erlangen aujourd'hui généralisé par Cartan et Erechtman) lorsqu'ils construisent des modèles des géométries planes non euclidiennes de Bolyai ou de Lobatchevski dans la géométrie euclidienne. Modèles légèrement modifiés par H. Poincaré.

C'est la méthode que nous utilisons en la portant à son incandescence logique pour rendre compte de la raison dans le discours de Freud. Si ces travaux ne rencontrent pas le public auquel ils sont destinés et ne sont pas accessibles, comme cela devrait être le cas en matière de raison, à tous ceux qui le souhaitent, c'est par ce que des jaloux n'ont eut qu'un souci, les faire disparaître. Or ceci est facile car, comme le signifiant du Nom-du père dans sa fonction, ces structures s'effacent d'elles mêmes et exigent par conséquent d'être encouragées et soutenues.

Pour résoudre nos deux problèmes nous devons considérer l'existence des espaces infinis sans bord qui achève les espaces infinis des classiques. Elle est attestée aujourd'hui par un théorème plus récent de la topologie générale qui assure que les espaces localement compacts supportent

La razón después de Desargues

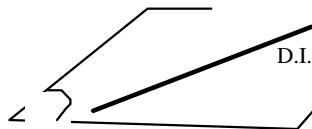
De este modo Desargues pasa a ser el precursor del método que consiste en construir un modelo de una teoría en una otra teoría, esta para pensar las nuevas matemáticas como lo propone Riemann después de Euler y no solo con e fin de establecer en lógica la consistencia relativa de una teoría. Comentario crítico cierto de la llamada Teoría de los modelos, en donde Kant se encuentra vuelto como un guante, desarrollado en lógica hasta el forzamiento por Cohen, pero que de lo que porta es precisado por Kreisel y Krivine (1967).

En geometría, este modelo ha sido estudiado por Beltrami y Klein (quien hizo más con su Programa de Erlangen hoy en día generalizado por Cartan y Erechtman) en tanto que ellos construyeron los modelos de las geometrías planas no euclidianas de Bolyai o de Lobatchevski en la geometría euclidiana. Modelos ligeramente modificados por H. Poincaré.

Es el método que nosotros utilizamos en llevándolo en su incandescencia lógica para dar cuenta de la razón en el discurso de Freud. Si estos trabajos no encuentran el público al que son destinados y no son accesibles, como debería ser el caso en materia de razón, a todos ellos que lo desean, es por los celos que se tuvo la preocupación, de hacerles desaparecer. Así pues esto es fácil, como el signifiante del Nombre del padre en su función, estas estructuras se borran de ellas mismas y exigen en consecuencia ser animadas y sostenidas.

Para resolver nuestros dos problemas debemos considerar la existencia de espacios infinitos sin borde que terminen los espacios infinitos de los clásicos. Ella es atestiguada hoy en día por un teorema más reciente de la topología general que asegura que los espacios localmente compactos soportando

d'être compactifiés par l'adjonction d'un élément unique, un point qui est une simple lettre mise en fonction dans la topologie de cet espace. Ainsi la manière de compactifier la D.I. et le Plan infini par l'adjonction d'un point unique nous propose de faire de ces espaces de dimensions des espaces achevés, soit compactifiés sans bord à la manière de Desargues. Montrons le.



Une D.I. dans le plan infini schématique.

Una D.I. en el plano infinito esquemático.

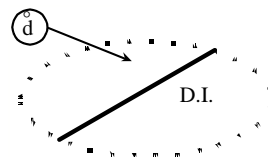
L'espace achevé

Expliquons avec célérité, ce que nous faisons de la droite et du plan infini.

Le plan infini est l'intérieur, au sens de la topologie générale, du disque c'est le disque sans son bord. La figure donnée ici est aussi schématique que la précédente, il ne faut retenir ceci seulement du fait que cela s'écrit en topologie ensembliste.

Mais ce schéma peut prendre sa portée d'un nouveau dessin plus juste, moins schématique, de décrire effectivement la situation inverse, celle à laquelle s'oppose celle du disque ouvert que nous cherchons à étayer. Ici nous dessinons le bord, ainsi le disque infini est fermé par ce bord et la droite infinie aussi, elle est fermée par deux points.

ser compactados por la adjunción de un elemento único, un punto que es una simple letra puesta en función en la topología de este espacio. Así, la manera de compactar la D.I. y el Plano infinito por la adjunción de un punto único nos propone hacer es esos espacios de dimensiones de espacios terminados, que sean compactados sin borde a la manera de Desargues. Mostrémoslo.



Une D.I. dans l'intérieur d'un disque (= plan infini)

L'intérieur du disque, nous le notons d.

Una D.I. en el interior de un disco (= plano infinito)

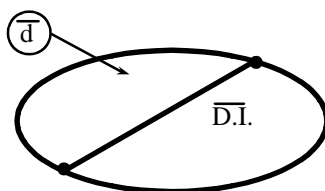
El interior del disco, lo anotamos d.

El espacio terminado

Expliquemos con celeridad, lo que nosotros hacemos de la recta y del plano infinito.

El plano infinito es el interior, en el sentido de la topología general, del disco, es el disco sin borde. La figura dada acá es también esquemática de la anterior, no falta retener esto solamente del hecho que ella se escribe en topología conjuntista.

Pero este esquema puede tomar su alcance de un nuevo dibujo más justo, menos esquemático, de describir efectivamente la situación inversa, aquella a la cual se opone esta del disco abierto que buscamos fundamental. Acá nosotros dibujamos el borde, de modo que el disco infinito es cerrado por este borde y la recta infinita también, ella está cerrada por dos puntos.



Une droite infinie fermée par un bord (deux points) dans un disque fermé par un bord (droite à l'infinie)
Le disque fermé : nous le notons d, la D.I. fermée en segment : D.I.

Un recta infinita cerrada por un borde (dos puntos) en un disco cerrado por un borde (recta al infinito)
El disco cerrado : nosotros lo anotamos d, la D.I. cerrada en segmento : D.I.

Nous pouvons noter au passage, ce qui n'a rien à voir, que le bord du disque est lui-même une D.I. achevée en cercle, comme nous allons apprendre à le lire, ce à l'occasion de quoi nous parlons de la droite à l'infini.

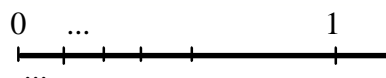
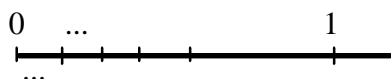
Nosotros podemos notar al pasaje, esto que no tiene nada para ver, que el borde del disco es él mismo un D.I. terminado en círculo, como nosotros lo hemos aprendido a leer, esto en la ocasión de lo que hablamos de la recta al infinito.

Explication numérique

Explicación numérica

Par le calcul, ceci se justifie grâce à la suite infinie des fractions inverses des nombres entiers $1, \frac{1}{2}, \frac{1}{3}, \frac{1}{4}; \dots, \frac{1}{n}, \dots$ qui comme chacun sait tend vers zéro sans jamais l'atteindre, sans jamais devenir nul. Donnons encore un dessin pour suggérer au lecteur en quoi la série ou la droite est infinie sans atteindre son bord,

Por el cálculo, esto se justifica gracias a la serie infinita de fracciones inversas de los números enteros $1, \frac{1}{2}, \frac{1}{3}, \frac{1}{4}; \dots, \frac{1}{n}, \dots$ que como cada uno sabe tiende hacia cero sin jamás alcanzarlo, sin jamás devenir nulo. Damos aún un dibujo para sugerir al lector en lo que la serie o la recta es infinito sin alcanzar su borde,



mais ceci n'interdit pas que bord il y a.

pero esto no prohíbe que haya borde.

C'est à dire zéro est inaccessible sans que $1/n$ ne devienne jamais nul, aussi grand que nous puissions concevoir le nombre n . C'est le plus simple abord du réel, selon Lacan, il n'y a pas de plus grand nombre entier, impossible par définition, selon Péano.

Es decir, el cero es inaccesible sin que $1/n$ devenga jamás nulo, así concibamos de manera enorme el número n . Es lo más simple acceder al real, según Lacan, no hay número entero más grande, por definición, según Peano.

Ainsi la notion de limite, dont nous rebattent les oreilles les petits pères en mal d'autorité. On croit rêver quand on sait l'exigence éthique de Freud pour faire un analysant ordinaire, première efficace du traitement, et que nous considérons, avec lui, comme largement au dessus des moyens

He ahí la noción de limite, de la que nos machacan las orejas los pequeños padres en mal de autoridad. Se cree soñar cuando se sabe la exigencia ética de Freud para hacer un análisis ordinario, primer eficacia del tratamiento, y que nosotros consideramos, con él, como ampliamente superior a los

des parlettres, nous voulons parler de leurs moyens esthétiques. Qu'ils l'imitent ou cherchent à limiter ne fait pas une doctrine.

Ainsi la borne supérieur ou inférieur, le plus petit des majorants ou des minorants d'une suite de nombres a été mise au principe de l'analyse fonctionnelle sous le titre de limite. Mais c'est surtout la limite du rapport des différences qui a fait difficulté dans le calcul infinitésimal, signe avant coureur de la découverte moderne du phonème par Baudouin de Courtenay, ignorée des éthologues de l'instinct, des grands spécialistes du trouble psychosomatique, méconnaissance de la pulsion freudienne.

Mais devenue topologie générale, l'analyse mathématique nous apprend comment, dans un objet ouvert le bord est extrinsèque, le bord pour n'être pas intrinsèque, n'en est pas pour autant inexistant. De façon précise le bord, la limite existe, "elle existe mais on ne sait pas où", ailleurs.

La véritable nouveauté se constate dès Desargues quand le segment fini, borné, contient la D.I. comme une de ses parties propre et d'une infinité de manière, il n'y a qu'à lui retirer n'importe quel bout aux deux extrémités.

Les objets ou espaces dont la géométrie intrinsèque est infini, ouvert, illimité ne sont identifiables que par le père Fenouillard à des objets ou des espaces dont le plongement extrinsèque serait sans bord, sans limite, sans borne. Le bord, la limite, la borne est ex, dehors, en dehors.

En quoi la D.I. est un cercle

Mais il y a une autre manière de fermer le disque par un bord qui fait cercle, c'est l'achèvement par un point unique

medios de los hablanteseres, nosotros queremos hablar de sus medios estéticos. Que ellos lo imitan o lo buscan limitar no hace una doctrina.

De este modo la frontera superior o inferior, el más pequeño de los mayores o de los menores de una serie de números ha sido colocada al comienzo del análisis funcional bajo el título de límite. Pero es sobretudo el límite de la relación de las diferencias el que ha sido difícil en el cálculo infinitesimal, signo de antelación del descubrimiento moderno del fonema por Baudouin de Courtenay, ignorado de los etólogos del instinto, de los grandes especialistas del problema psicossomático, desconocimiento de la pulsión freudiana.

Pero devenida topología general, el análisis matemático nos enseña cómo, en un objeto abierto el borde es extrínseco, el borde para no ser intrínseco, no es por tanto inexistente. De manera precisa el borde, el límite ex-siste, «él existe pero no sabe dónde», en otro lugar.

La verdadera novedad se constata desde Desargues cuando el segmento finito, limitado, contiene la D.I. como una de sus partes propio de una infinitud de maneras, no hay que retirarle no importa cual objetivo de las extremidades.

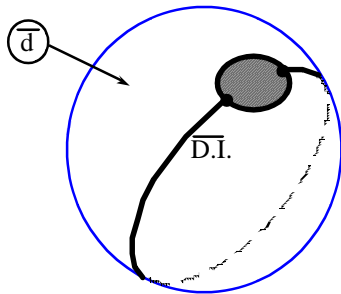
Los objetos o espacios cuya la geometría intrínseca es infinita, abierta, ilimitada, no son identificables sino por el padre Fenouillard en los objetos o en los espacios cuya inmersión extrínseca sería sin borde, sin límite, sin frontera. El borde, el límite, la frontera es ex, fuera, por fuera.

En qué la D.I. es un círculo

Pero hay otra manera de cerrar e disco por un borde que hace círculo, es la terminación en un punto único (compacta-

(compactification). Il s'agit toujours de topologie générale, dite par Fréchet ensembliste, ceci grâce à Cantor.

Pour le faire voir, le faire penser, nous gonflons notre disque avec son bord comme une baudruche pour en faire une sphère trouée, ce qu'il est effectivement. Le disque avec son bord est une sphère trouée, comme la bande de Moebius est une asphère (plan projectif) trouée. Il suffit alors de fermer ce trou en le réduisant à un point pour obtenir une nouvelle situation, comme nous allons le montrer maintenant.



Le disque avec son bord comme une sphère trouée par un point

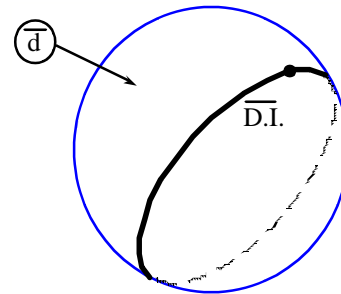
El disco con su borde como una esfera agujereada por un punto.

La sphère pointée est identique à l'intérieur du disque, le plan infini. La sphère munie de ce point supplémentaire devient espace fermé sans bord contenant le plan infini comme une de ses parties propres.

Le lecteur peut alors apprécier le lien matériel, qui n'a pas échappé à Lacan, qui lie à Freud via M. Klein, le médecin anglais malgré son vitalisme, Winnicott, lecteur de Bergson mais découvreur de ce type d'objet littéral, qui est une lettre, sous le nom d'objet transitionnel. C'est la fonction de l'analyste comme adresse, dont la construction par quiconque, les enfants qui ne sont pas maintenus dans la débilité sont capables d'un tel acte, constitue la fin de son analyse, à condition de l'avoir commencée, voilà le point.

ción). Se trata siempre de topología general, llamada según Fréchet conjuntista, esto gracias a Cantor.

Para hacerlo ver, hacerlo pensar, hinchamos nuestro disco con su borde como un globo de goma para hacernos a una esfera agujereada, lo que es efectivamente. El disco con su borde es una esfera agujereada, como la banda de Moebius es una a-esfera (plano proyectivo) agujereada. Es suficiente entonces cerrar este agujero reduciéndolo a un punto para obtener una nueva situación, como lo vamos a mostrar ahora.



L'achèvement du plan infini présenté le plan infini sans autre bord qu'un point

La terminación del plano infinito presenta el plano infinito sin otro borde que un punto.

La esfera punteada es idéntica al interior del disco, el plano infinito. La esfera provista de este punto suplementario deviene espacio cerrado sin borde conteniendo el plano infinito como una de sus partes propias.

El lector puede entonces apreciar el lazo material, el cual no escapó a Lacan, quien ligo a Freud vía M. Klein, la medicina inglesa pese a su vitalismo, Winnicott, lector de Bergson pero descubridor de ese tipo de objeto literal, que es una letra, bajo el nombre de objeto transicional. Es la función del analista como dirección, cuya construcción por cualquiera, los niños que no son mantenidos en la debilidad son capaces de un tal acto, constituye el fin de su análisis, a condición de haber comenzado, he ahí el punto.

Ainsi, la D.I. est un cercle et il n'y a qu'un seul type d'ordonnance de D.I. dans la géométrie d'un espace infini achevé : c'est dire fermé sans bord.

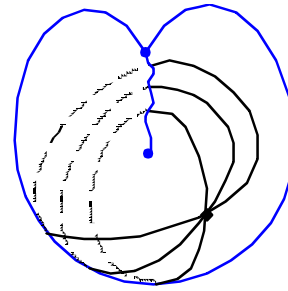
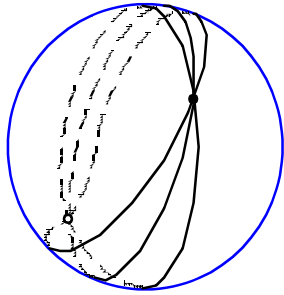
De este modo, la D.I. es un círculo y no hay sino un solo tipo de ordenanza de D.I. en la geometría de un espacio infinito terminado : es decir cerrado sin borde.

Comment les ordonnances de D.I. sont d'un type uniques

Cómo las ordenanzas de D.I. son de un tipo únicas

Montrons le de la même manière aujourd'hui grâce à ces quelques autres qui y ont réfléchis depuis. Nous le donnons sur la sphère et sur le plan projectif (ici présenté par son modèle immergé dans notre espace, en cross cap).

Mostramos de la misma manera, hoy en día gracias a algunos otros que reflexionaron sobre esto después. Lo damos sobre la esfera y sobre el plano proyectivo (acá presentado por su modelo inmerso en nuestro espacio en cross cap).



sur la sphère sur le plan projectif – sobre la esfera sobre el plano proyectivo

Les deux types finitistes et locaux d'ordonnance de D.I. ne diffèrent que par la position du point, toujours nécessaire, Desargues le nomme but de l'ordonnance, dans sa relation au mode de fermeture du plan en ces nouveaux espaces infinis sans bord bien connus aujourd'hui des astrophysiciens, meconnus des analystes, des professeurs de philosophieⁱ et des linguistes, a ce qu'il semble.

Los dos tipos finitistas y locales de la ordenancia de D.I. no difieren sino por la posición del punto, siempre necesario, Desargues lo llama objetivo de la ordenancia, en la relación al modo de cierre del plano en estos nuevos espacios infinitos sin borde conocidos hoy en día por los astrofísicos, desconocidos por los analistas, los profesores de filosofía y los lingüistas, al parecer.

Mais de ces deux résultats nous pouvons passer au fait principal pour notre présentation de la fonction de la topologie avec Lacan dans l'analyse de Freud. Dans ces conditions les différentes sections de cône par un plan diversement positionne, bien connues sous le vocable de coniques,

Pero de estos dos resultados podemos pasar al hecho principal para nuestra presentación de la función de la topología con Lacan en el análisis de Freud. En estas condiciones las diferentes secciones del cono por un plano diversamente posicionado, conocidas bajo el vocablo de cónicas, son

equivalentes entre sont equivalentes entre elles.

Ces petits exercices nous conduisent a l'achevement de la theorie des coniques, les courbes obtenues lorsque nous tranchons un cone selon une section plane, par la monstration d'une nouvelle unite entre elles.

ellas.

Estos pequeños ejercicios nos conducen a la terminación de la teoría de las cónicas, las curvas obtenidas en tanto cortemos un cono según una sección plana, por la mostración de una nueva unidad entre ellas.

Coller la partie 2 ici...

Pegar la parte 2 aquí...

ⁱ Hors A. Koyre qui en fait etat, a propos de Einstein differant sans doute d'Aristote mais aussi de Galilee, s'il vous plait. C'est dans une conference magnifique, intitulee "*De l'influence des doctrines philosophiques sur l'evolution des theories scientifiques*" ou il denonce la calamite de l'empirisme, cette grave maladie de la philosophie des sciences, a laquelle on pretend soumettre l'Epure fulgurante du Dr. Lacan.. Nous opposons, avec Koyre, la notion de realisme litteral a cette maladie dont souffre l'epoque presente en science comme dans la psychanalyse. La materialite de la lettre n'oblige pas a devenir mathematicien comme le montre le Dr. Lacan.

ⁱ Fuera de A. Koyre que lo tiene en cuenta, a propósito de Einstein, diferente sin duda de Aristóteles pero también de Galileo, por favor. Es en una conferencia magnífica, titulada " De la influencia de las doctrinas filosóficas sobre el evolución de las teorías científicas " donde él denuncia la calamidad del empirismo, esta enfermedad grave de la filosofía de las ciencias, a la cual se pretende someter el Diseño fulgurante del Dr. Lacan. Nosotros oponemos, con Koyre, la noción de realismo literal a esta enfermedad de la cual sufre la época presente en la ciencia como en el psicoanálisis. La materialidad de la letra no obliga a devenir matemático como lo muestra el Dr. Lacan.